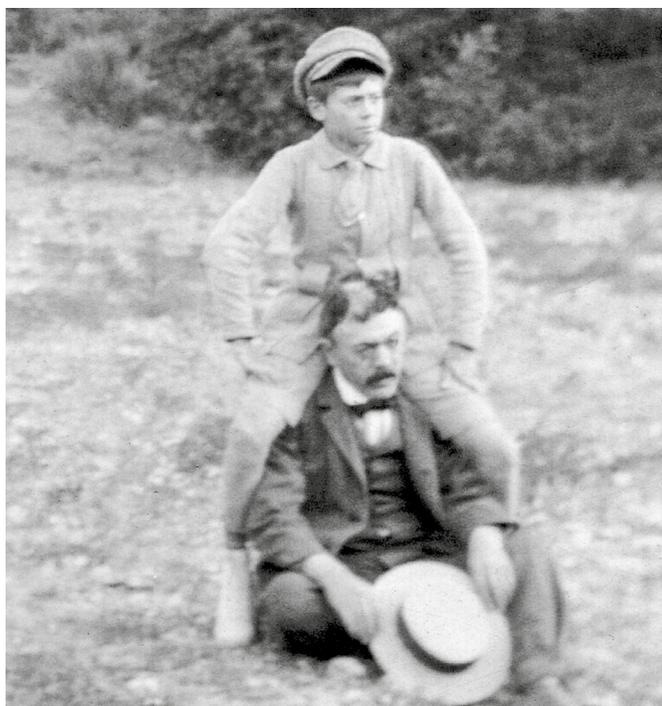


Jean Moulin
1899–1944



Source : Musée de la Libération de Paris - Musée du Général Leclerc - Musée Jean Moulin



Jean Moulin avec son père, 1912
Source : famille Escoffier

Famille

Jean Moulin naît en 1899 à Béziers, dans le sud de la France. Son père est un professeur d'histoire-géographie très engagé politiquement, notamment auprès de la Ligue des droits de l'Homme. Jean Moulin est le dernier d'une fratrie de trois enfants. Il entretient des liens très forts avec sa sœur Laure, de huit ans son aînée.

Études et carrière

Jean Moulin n'est pas particulièrement bon élève. Il souhaite faire des études d'art mais se laisse convaincre par son père et étudie le droit. Il s'engage ensuite dans une carrière de haut-fonctionnaire.

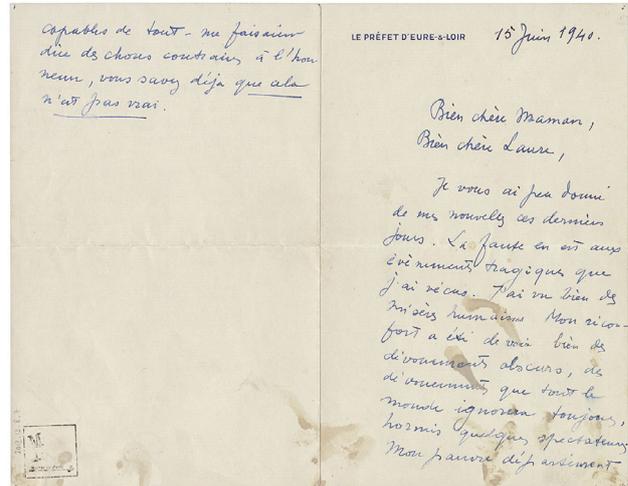
Aussi souvent que possible, Jean Moulin s'échappe pour aller skier dans les Alpes et se consacre à sa passion, l'art moderne. Il dessine lui-même des caricatures qui sont publiées dans divers journaux sous son nom d'artiste : Romanin.



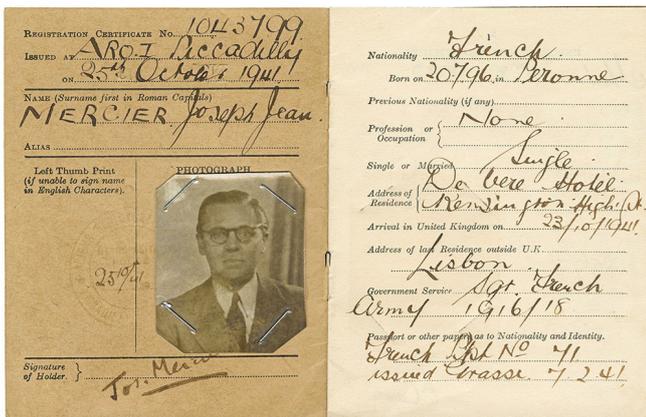
Caricature politique de Jean Moulin, signée de son nom d'artiste, Romanin, sans date
Source : Musée des Beaux-Arts de Béziers

1940 : première confrontation avec l'occupant

En juin 1940, la France est occupée par l'armée allemande. À cette époque, Jean Moulin est préfet du département d'Eure-et-Loir à Chartres. Des officiers allemands exigent de lui qu'il signe un document dans lequel des soldats africains de l'armée française sont accusés à tort d'avoir commis des massacres sur la population civile. Jean Moulin refuse. Il est emprisonné et subit des violences. Pour ne pas céder, il tente de se suicider. Jean Moulin survit mais reste très fortement marqué par cet événement.



Lettre à sa mère et à sa sœur, le 15 juin 1940
Source : famille Escoffier



La fausse carte d'identité avec laquelle Jean Moulin se rend à Londres à l'automne 1941
Source : famille Escoffier

Résistance

Comme d'autres hauts fonctionnaires, Jean Moulin est démis de son poste de préfet en novembre 1940. Ses principes ne correspondent plus à ceux du nouvel État français. En effet, républicain convaincu, il n'imagine pas renoncer à des idéaux tels que ceux de liberté, d'égalité et de fraternité.

Jean Moulin s'installe en zone non-occupée et prépare sous une fausse identité son départ pour Londres. À l'automne 1941, il y rencontre le général Charles de Gaulle, colonel de l'armée française qui a refusé l'armistice avec les Allemands en juin 1940. Aux côtés des Alliés, de Gaulle dirige depuis Londres le mouvement de résistance de la France libre. Suite à ses discussions avec Charles de Gaulle, Jean Moulin revient en France et se consacre à l'unification des différents mouvements de résistance, dans un premier temps ceux de la zone non-occupée, puis ceux de tout le territoire français. Il les met en relation avec la France libre à Londres. Cette mission le désigne comme le chef de la Résistance en France.

Arrestation et mort

Le 21 juin 1943, Jean Moulin est arrêté par la Gestapo lors d'une réunion avec d'autres résistants à Caluire, dans la banlieue de Lyon. Il est interrogé et torturé.

Enfermé d'abord à Lyon puis à Paris, Jean Moulin est finalement mis dans un train pour l'Allemagne. Il meurt pendant le trajet des suites des tortures qu'il a subies.

Mémoire

Jean Moulin est le résistant le plus connu de France. Principalement depuis les années 1960, de nombreuses écoles et rues portent son nom mais aussi une université de Lyon. Il existe également de nombreux monuments érigés en son souvenir.

En 1964, ses cendres sont transférées au Panthéon à Paris où reposent de nombreuses personnalités de l'Histoire de France.



Mémorial à Jean Moulin sur le lieu de son arrestation à Caluire, près de Lyon, 1973
Source : collection privée

L'unification de la résistance en France

À partir de l'été 1940, des hommes et des femmes s'organisent en France contre l'occupation allemande. Ils rejettent l'armistice, la fin de la République et des valeurs démocratiques, l'occupation d'une partie du pays ou la collaboration avec l'Allemagne. Dans toute la France, des femmes et des hommes rédigent des tracts et des journaux clandestins pour s'opposer à la propagande allemande et à celle du gouvernement de Vichy.

Au même moment, depuis Londres, le général de Gaulle appelle à continuer le combat contre l'occupant allemand et fonde la France libre. À l'automne 1941, il donne à Jean Moulin la mission d'unifier les différents mouvements de résistance sur le territoire français, la Résistance intérieure. Grâce à cette unification et à la liaison établie avec Londres, la Résistance reçoit le soutien d'agents formés à Londres. De même, du matériel et des moyens financiers sont également envoyés depuis Londres. Cette unification est laborieuse à ses débuts mais mène ensuite à une coopération intense des différents mouvements de résistance.

La dernière étape de cette unification est la création du Conseil national de la Résistance (CNR). La première réunion du CNR a lieu à Paris le 27 mai 1943. Les mouvements de résistance, les syndicats et les partis politiques clandestins s'y rencontrent sous la direction de Jean Moulin. Tous acceptent de reconnaître de Gaulle comme chef de la Résistance. Ensemble, ils élaborent les bases d'une future France libérée que les Alliés reconnaîtront.



Lien vers le site web :
<https://resist-1933-1945.eu/fr/biographies>

Textes : Anne Schindler, Marie-Liesse Zambeaux ; Suivi éditorial : Julia Albert, Isabelle Doré-Rivé, Katharina Klasen, Dr. Christine Müller-Botsch, Anne Schindler ; Traduction : Anne Schindler, Marie-Liesse Zambeaux ; Mise en page : Braun Engels Gestaltung, Ulm ; © 2024 Gedenkstätte Deutscher Widerstand



Cofinancé par
l'Union européenne

Financé par l'Union européenne. Toutefois, les vues et opinions exprimées sont uniquement celles du ou des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne, ni l'EACEA ne peuvent être tenues pour responsables.
Numéro de projet : 101051075

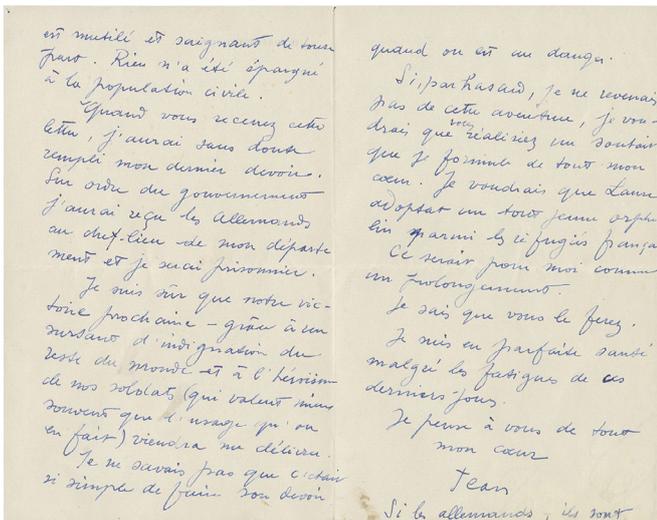
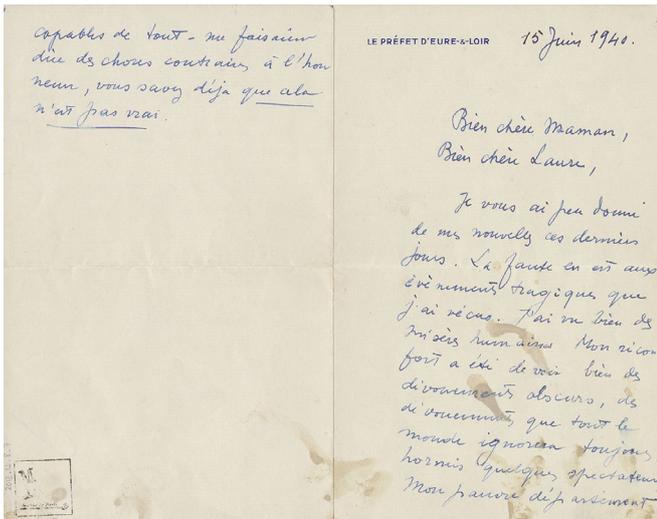


Sauf indication contraire, le contenu de ce document est soumis à la licence suivante :
CC BY-NC-ND 4.0.
Informations sur les conditions d'utilisation et de modification :
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Sources

L'armée allemande, la Wehrmacht, occupe une partie de la France à partir de juin 1940. Jean Moulin est alors préfet d'Eure-et-Loir à Chartres, à une centaine de kilomètres au sud-ouest de Paris. Le 14 juin 1940, le gouvernement français ordonne aux civils de se replier d'urgence, ce qui entraîne leur fuite vers le sud. Malgré le chaos, Jean Moulin reste à Chartres pour faire face aux soldats allemands et protéger la population.

En attendant leur arrivée, il écrit à sa mère et à sa sœur :



Transcription

LE PRÉFET D'EURE-ET-LOIR

15 juin 1940

Bien chère Maman,
Bien chère Laure,

Je vous ai peu donné de mes nouvelles ces derniers jours. La faute en est aux événements tragiques que j'ai vécus. J'ai vu bien des misères humaines. Mon réconfort a été de voir bien des dévouements obscurs, des dévouements que tout le monde ignorera toujours, hormis quelques spectateurs.

Mon pauvre département est mutilé et saignant de toute part. Rien n'a été épargné à la population civile.

Quand vous recevrez cette lettre, j'aurai sans doute rempli mon dernier devoir. Sur ordre du gouvernement, j'aurai reçu les Allemands au chef-lieu de mon département et je serai prisonnier.

Je suis sûr que notre victoire prochaine – grâce à un sursaut d'indignation du reste du monde et à l'héroïsme de nos soldats (qui valent mieux souvent que l'usage qu'on en fait) – viendra me délivrer. Je ne savais pas que c'était si simple de faire son devoir quand on est en danger.

[...]

Je suis en bonne santé, malgré les fatigues de ces derniers jours.

Je pense à vous de tout mon cœur,

Jean

Si les Allemands – ils sont capables de tout – me faisaient dire des choses contraires à l'honneur, vous savez déjà que cela n'est pas vrai.

Lettre de Jean Moulin à sa mère et à sa sœur du 15 juin 1940
Source : famille Escoffier

Après avoir été révoqué de sa fonction de préfet en juin 1940, Jean Moulin déménage dans la zone libre. Il se procure une fausse identité en tant que Joseph Mercier pour pouvoir voyager sous un autre nom.

Fin octobre 1941, il part à Londres en tant que Joseph Mercier. C'est à Londres que le général de Gaulle a fondé la France libre, qui, depuis l'Angleterre, organise la résistance contre l'occupant allemand et le gouvernement de Vichy. Jean Moulin se présente comme lien entre la France libre et les différents groupes de résistants actifs dans la zone libre.

Après ces différents entretiens avec de Gaulle à l'automne 1941, Jean Moulin retourne en France. Il a pour mission de former l'Armée secrète en rassemblant les organisations paramilitaires des mouvements de résistance de la zone libre ainsi que d'unifier tous les groupes de la Résistance.

REGISTRATION CERTIFICATE No. <u>1043799</u>	
ISSUED AT <u>ARO I Piccadilly</u>	Nationality <u>French</u>
ON <u>25th October 1941</u>	Born on <u>20.7.96</u> in <u>Peronne</u>
NAME (Surname first in Roman Capitals) <u>MERCIER Joseph Jean</u>	Previous Nationality (if any).....
ALIAS	Profession or Occupation { <u>None</u>
Left Thumb Print (if unable to sign name in English Characters).	Single or Married { <u>Single</u>
PHOTOGRAPH	Address of Residence { <u>De Vere Hotel</u> <u>Newington High St.</u>
	Arrival in United Kingdom on <u>23/10/1941</u>
Signature of Holder } <u>Jos. Mercier</u>	Address of last Residence outside U.K. <u>Lisbon</u>
	Government Service <u>Sgt. French</u> <u>Army 1916/18</u>
	Passport or other papers as to Nationality and Identity. <u>French Ppt No 71</u> <u>issued Orasse 7.2.41</u>

Fausse carte d'identité de Jean Moulin au nom de Joseph Mercier, octobre 1941
Source : famille Escoffier

Jean Moulin revient en France dans la nuit du 1er au 2 janvier 1942. Il est parachuté avec deux autres résistants dans le massif des Alpilles, en Provence. Pour effacer toute trace du parachutage, l'abbé Krebs, résistant responsable d'un groupe local est chargé de récupérer le parachute. Celui-ci est conservé jusqu'à la fin de la guerre caché dans des coussins.

Aujourd'hui, un morceau du parachute est exposé au Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation à Lyon.



Photo d'un fragment du parachute de Jean Moulin, 1942
Source : CHRD © Pierre Verrier

Littérature

Azéma, Jean-Pierre (2006) : Jean Moulin, Éditions Perrin, Paris.

Moulin, Jean (1947) : Premier Combat, collection Documents, Éditions de Minuit, Paris.

Moulin, Laure (1999) : Jean Moulin, Les Éditions de Paris, Paris.

Vergez-Chaignon, Bénédicte (2018) : Jean Moulin l'affranchi, Éditions Flammarion, Paris.



Lien vers le site web :
<https://resist-1933-1945.eu/fr/biographies>

Textes : Anne Schindler, Marie-Liesse Zambeaux ; Suivi éditorial : Julia Albert, Isabelle Doré-Rivé, Katharina Klasen, Dr. Christine Müller-Botsch, Anne Schindler ;
Mise en page : Braun Engels Gestaltung, Ulm ;
© 2024 Gedenkstätte Deutscher Widerstand



**Cofinancé par
l'Union européenne**

Financé par l'Union européenne. Toutefois, les vues et opinions exprimées sont uniquement celles du ou des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne, ni l'EACEA ne peuvent être tenues pour responsables.
Numéro de projet : 101051075



Sauf indication contraire, le contenu de ce document est soumis à la licence suivante :
CC BY-NC-ND 4.0.
Informations sur les conditions d'utilisation et de modification :
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>